



Dans une forêt vivait Renard.
Ce matin-là, comme tous les matins,
Renard avait grand faim. Il arpentait les bois en quête
d'une proie bien dodue, quand il aperçut un faisan
qui cueillait des champignons pour son souper.
Renard bondit aussitôt.



– Heu... j'ai bondi là... dit-il au faisan qui n'avait pas bougé d'une plume.

Normalement, les gens
détalent quand je bondis !
Puisque je suis
un renard...



Oh ! Mille excuses, très cher.
Il se trouve que je vous ai pris
pour un écureuil.

T'es claqué de la girolle,
gros faisan !
J'ai des dents et tout !



Sincèrement navré,
monsieur le renard.
Souhaitez-vous que
je m'enfue ?

C'est trop tard,
tu m'as coupé l'appétit !
T'exagères !



Écœuré, Renard rentra chez lui et se glissa dans son lit douillet.
Rien de mieux qu'une bonne sieste pour oublier cette mésaventure.
« PSSST ! Tu dors ? » entendit-il alors.

Renard n'en croyait pas ses yeux : une araignée s'était installée dans SON terrier ! Il s'enfonça plus profondément sous sa couverture. Il avait toujours eu une peur bleue des araignées.



« Être un renard, c'est vraiment NUL ! »
songea-t-il en grelottant. Il avait peur de tout et ne faisait plus peur à personne ! Si seulement il pouvait être un animal imposant, EFFRAYANT ! Un ours, un sanglier ou bien... mais oui ! UN LOUP !
C'était décidé : il allait devenir un loup et coller la frousse de sa vie à cette fichue araignée !



Avec une vieille écharpe que lui avait offerte sa mémé, Renard se fit un épais pelage grisonnant. Avec une chaussette qui traînait sous son lit, il se façonna un long museau tordu. Enfin, une olive en guise de truffe donna la touche finale à son déguisement plus vrai que nature.

Lorsqu'il inspecta à nouveau le plafond, l'araignée avait déjà disparu.
Son plan avait été d'une efficacité redoutable!

Renard regagnait son lit quand...

TOC! TOC! TOC!

Trois coups retentirent à la porte.



Sans doute l'araignée avait-elle oublié sa brosse à dents ou son chausse-pied...
« Peu importe ! Cette fois, tu vas voir à qui tu as affaire ! »
fulmina Renard.



BOUH!

hurla-t-il en ouvrant la porte à la volée.



Mais c'était le loup, le VRAI !

– Bouuu... répéta Renard. Bonjour, monsieur le loup. Qu'est-ce qui vous amène ?...

– Il y avait un renard qui vivait ici, fit le loup, intrigué. Tu... tu l'as mangé ?!

Renard n'en revenait pas. Même le loup le prenait pour un loup !

– Oh, tu sais, frima-t-il, des renards, j'en boulotte trois à chaque repas !

– Sans déc' ?! Comment tu les attrapes ?! Moi, ça faisait des années que je courais après celui-là ! s'exclama le loup, survolté.



– Eh bien, je... bafouilla Renard.

– Tu les écrabouilles avec un rocher, comme ma tatie ?

– Non, je...

– Tu leur pètes au museau, comme mon pépé ?!

– Oh non, moi je...

Renard devait inventer quelque chose, et vite. Il se creusait la cervelle quand un coup de vent fit claquer la porte d'entrée.

– Je souffle très fort sur leur terrier pour qu'ils s'envolent !

lâcha-t-il précipitamment.